

LES RÉSULTATS

J'AI MAL À MA ROUTE

QUELLES SONT LES ROUTES LES
PLUS DÉGRADÉES DE FRANCE ?



le 11/11/2016

« 40 MILLIONS D'AUTOMOBILISTES » PUBLIE LE PALMARÈS DES 3 ROUTES LES PLUS DÉGRADÉES PAR DÉPARTEMENT

Alertée par les inquiétudes formulées par les usagers de la route quant à l'état des chaussées et des infrastructures routières, l'association « 40 millions d'automobilistes » lançait, le 26 novembre 2015, une action participative baptisée « J'ai mal à ma route » (www.jaimalamaroute.com) visant à recueillir des témoignages des usagers et à dresser une carte de France des routes les plus dégradées, pour sensibiliser les Pouvoirs publics.

Cette carte, « 40 millions d'automobilistes » la publie aujourd'hui, vendredi 11 novembre 2016, dans le livret *J'ai mal à ma route : quelles sont les routes les plus dégradées de France ?*, qui compile les résultats de cette vaste opération et dévoile, témoignages à l'appui, le palmarès des 3 routes les plus dégradées dans chaque département, parmi celles qui ont été signalées par les usagers sur le site Internet. Le document sera adressé au ministre des Transports, au ministre de l'Intérieur, au Délégué interministériel à la Sécurité routière, aux élus parlementaires et à l'Association des Maires de France.

Pour consulter le livret *J'ai mal à ma route : quelles sont les routes les plus dégradées de France ?,
[suivez ce lien](#)*

La route, un enjeu économique, social et sécuritaire

Le *Projet de loi relatif à la sécurité des infrastructures et systèmes de transport* rappelait que « 47% des accidents de la route comportent des facteurs se rapportant à l'infrastructure ». Parallèlement, selon un sondage réalisé en 2015¹, la dégradation des routes constitue une source d'inquiétude pour 75% des Français.

C'est parce que la diminution continue des subventions allouées à l'entretien de nos routes n'est pas compatible avec ce sentiment d'insécurité justifié que l'association « 40 millions d'automobilistes » a pris l'initiative de rassembler les témoignages de ceux qui parcourent la route au quotidien et de pointer du doigt les dégradations de nature à mettre en péril leur sécurité :

« Le réseau routier assure aujourd'hui 87% des trajets de transport de personnes et de marchandises ; les enjeux économiques, sociaux et sécuritaires liés à la qualité des infrastructures routières sont donc colossaux. Pourtant, depuis une vingtaine d'années, les dotations de l'État destinées à l'entretien des routes sont nettement insuffisantes. En conséquence, les routes se détériorent, les conditions de sécurité des usagers se dégradent et ce, particulièrement sur le réseau secondaire (voies départementales), où l'on dénombre le plus d'accidents mortels » explique Daniel QUÉRO, président de « 40 millions d'automobilistes ».

Les réseaux départementaux et communaux en péril

Depuis 2004, les départements doivent assumer l'entretien de la quasi-totalité des routes de France, au moyen de crédits d'État qui ne cessent de diminuer (-27% chaque année depuis 2011). Les collectivités se contentent donc

¹ Sondage réalisé par le Syndicat des Équipementiers routiers et l'organisme Opinion Way : *Les Français et la sécurité routière* (septembre 2015).

le plus souvent de réaliser dans l'urgence la plus totale les opérations indispensables d'entretien curatif, plus coûteux que l'entretien préventif des chaussées, pour éviter la ruine complète de la route :

« Nous comprenons la situation financièrement complexe dans laquelle se trouvent les Conseils départementaux et les communes. Mais à force de repousser l'entretien de la voirie « faute d'argent », on crée de nouveaux points noirs sécuritaires et, ainsi que le montre la carte de France des routes les plus dégradées (voir dossier de presse), aucun département n'est en reste. Nous publions donc aujourd'hui les résultats de l'opération « J'ai mal à ma route » dans l'espoir de sensibiliser les Pouvoirs publics et les décideurs locaux à la nécessité absolue d'anticiper les besoins d'entretien préventif des chaussées, à la fois pour employer l'argent public à bon escient et pour améliorer la sécurité des usagers de la route » précise Pierre CHASSERAY, délégué général de l'association.

Un classement des 3 routes les plus dégradées par département

À la suite d'une présentation générale du réseau routier français et des enjeux liés à son entretien, le livret *J'ai mal à ma route : quelles sont les routes les plus dégradées de France ?* propose, pour chaque département, le palmarès des 3 routes les plus dégradées (quelques exemples dans le dossier de presse).

Ces routes ont été identifiées grâce aux quelques 31 186 signalements de routes détériorées déposés sur le site Internet www.jaimalamaroute.com entre le 26 novembre 2015 et le 1^{er} mars 2016 par les usagers de la route, à travers toute la France.

Pour chaque département, la fiche-résultats expose les 3 témoignages décrivant ces routes jugées les plus dangereuses du département ainsi qu'une illustration. Les dégradations constatées peuvent concerner des fissures, des nids-de-poule, des ralentisseurs hors-normes, des virages dangereux, une signalisation routière dégradée ou inadaptée... et sont de nature à mettre en danger les usagers qui circulent sur ces voies.

L'association « 40 millions d'automobilistes » appelle aujourd'hui les collectivités gestionnaires de ces routes dégradées à mettre en place au plus vite un plan de rénovation ou de remise en état des infrastructures routières signalées dans le livret, de façon à éliminer les risques qu'elles représentent pour les Français.

Pour consulter le livret *J'ai mal à ma route : quelles sont les routes les plus dégradées de France ?, [suivez ce lien.](#)*



www.fil-conducteurs.com



@40MA – 40 millions d'automobilistes
@PChasseray – délégué général

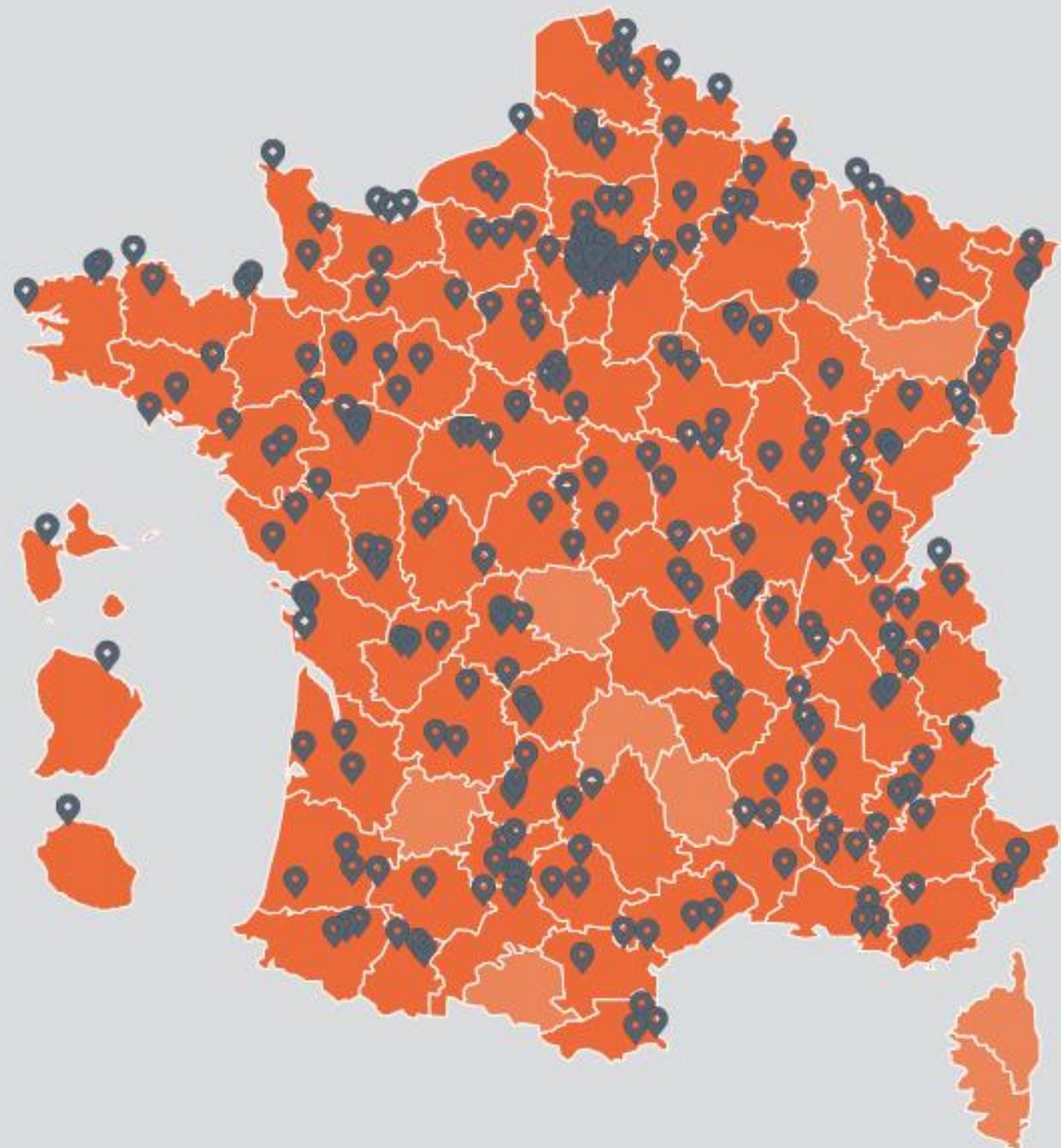


www.40millionsdautomobilistes.com



A propos de « 40 millions d'automobilistes » 40 millions d'automobilistes est une association d'intérêt général, porte-parole des automobilistes raisonnables et défenseur de leurs intérêts. Elle est active tant sur le plan national qu'europeen. Elle intervient dans l'ensemble des débats de fond liés à l'usage de l'automobile face aux grands enjeux sécuritaires et environnementaux, pour adapter et préserver l'automobilité, facteur indispensable à la croissance économique et à la qualité de vie des ménages. Premier représentant national des automobilistes auprès des Pouvoirs Publics et du secteur économique de la route, « 40 millions d'automobilistes » rassemble plus de 320.000 adhérents, elle a aussi le soutien de l'Union Nationale des Automobile Clubs. www.40millionsdautomobilistes.com

SIGNALEMENTS SÉLECTIONNÉS POUR CHAQUE DÉPARTEMENT



TECHNIQUES , MATERIAUX ET COÛTS DE REMISE EN ETAT DE LA CHAUSSEE POUR LES DEGRADATIONS NE REMETTANT PAS EN CAUSE LA STRUCTURE DE LA CHAUSSEE

Type de dégradation	Travaux nécessaires à la restauration de la chaussée	Techniques et matériaux utilisés pour réaliser les travaux	Prix de la réparation au m ²
Fissures	Pontage	Colmatage des fissures au moyen d'un mastic bitumineux pour limiter l'étendue de la fissure et imperméabiliser la chaussée.	De 3,2 à 5€
Faïençage, arrachements et nids-de-poule isolés ou bords de chaussée dégradés	Point à temps (automatique ou manuel)	Réparation de la couche de roulement en des points isolés où l'on trouve les dégradations par répandage d'une émulsion de bitume et de gravillons.	
Usure du revêtement et/ ou nombreuses dégradations superficielles	Renouvellement de la couche de roulement	<ul style="list-style-type: none"> Pour les routes communales ou départementales à faible trafic: restauration de l'étanchéité et de l'adhérence de la couche de roulement par l'utilisation d'un enduit superficiel d'usure (ESU). Pour les chaussées urbaines et les routes départementales à trafic important: réalisation d'une couche de roulement de 2,5cm d'épaisseur par l'utilisation de matériaux bitumineux coulés à froid (MBCF). Lorsque la chaussée existante présente aussi de légères déformations ou dégradations: utilisation d'un béton bitumineux très mince (BBTM). 	<ul style="list-style-type: none"> Moins de 4€ pour l'ESU Moins de 6€ pour le MBCF Environ 7€ pour le BBTM

EXEMPLES ET COÛTS DES TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE RENOVATION SUR LA VOIRIE COMMUNALE

Usure de la chaussée en l'absence d'entretien	Travaux d'entretien recommandés pour maintenir ou restaurer la route à un bon niveau de service	Prix de l'entretien ou de la réparation au m ²
Au bout de 5 à 7 ans: usure normale du revêtement	Renouvellement de la couche de roulement avec un enduit ou un enrobé (entretien préventif)	De 2 à 3,2€
Au bout de 7 à 12 ans: chaussée fissurée	Pontage ²⁶ des fissures et renouvellement de la couche de roulement (entretien préventif)	De 3,2 à 5€
Au bout de 12 à 20 ans: chaussée fortement fissurée et présence de nids-de-poule	Pontage des fissures, reprofilage ²⁷ et renouvellement de la couche de roulement (entretien curatif)	De 6 à 10€
Au bout de 15 à 25 ans: chaussée fortement fissurée et affaissée, présence de nombreux nids-de-poule	Renforcement de la structure de la chaussée au moyen d'un apport de matériaux et renouvellement de la couche de roulement (entretien curatif)	De 10 à 15€
Au bout de 20 à 30 ans: chaussée quasi-détruite, impraticable	Réhabilitation de la chaussée par recyclage ou reconstruction totale (entretien curatif)	De 15 à 20€ pour le recyclage ou de 40 à 60€ pour la reconstruction

QUELQUES SIGNALEMENTS

« J'ai mal à ma route »

DANS LA MARNE (51)



Quai de Marne, Épernay – signalé par Michel C.

« Comme souvent, cette route a été rebouchée à l'aide de retouches successives et très mal faites, résultant une chaussée toute bosselée, dangereuse et particulièrement pour les deux-roues devant freiner sur ce mauvais état de surface avant le passage piétons pour s'arrêter au stop juste après. »

EN MAYENNE (53)



Rue Magenta, Laval – signalée par Pierre B.

« Cette rue est déformée depuis fort longtemps et suite à de nombreux travaux qu'elle a subis. Aucun effort n'a été fait pour la remettre en état. De nombreuses rues à passage important à Laval sont dans le même état. »

DANS LA LOIRE (42)



D11, Saint-Héand – signalée par Jean D.

« En quittant Saint-Héand en direction de L'Étrat, la route a été regoudronnée par une fine couche composée d'une projection de goudron liquide et suivie par l'étalement d'une couche de gravillons. Cette couche s'est dissociée, à la sortie de l'hiver dernier, de l'ancien revêtement et forme de grandes bandes décollées. Aucune réparation à ce jour alors qu'un nouvel hiver arrive. »

DANS LES YVELINES (78)



Rue du bout du Parc, Montesson – signalée par Cindy H.

« Au niveau du numéro 24 de la Rue du bout du Parc à Montesson, un gros nid-de-poule rend la circulation dangereuse. Le reste de la route est aussi en mauvais état, fait de rustines qui déforment la chaussée. »

DANS LA SOMME (80)



D920, rue Pierre Brossolette, Moreuil – signalée par Serge R.

« Cette rue du centre ville est inondée à chaque orage depuis que des travaux ont été mal faits. Quelques riverains sortent avec des matraques pour empêcher les véhicules de passer ! Si rien n'est fait, cela se terminera par un drame... »